

avec un chèque de \$100,000 pour consolider l'œuvre « de bienveillante assimilation ». Son œuvre sera facile, car, à l'heure où je parle, toutes les écoles de Manille sont sous la haute dépendance du Rév. Stone, un clergyman protestant lui aussi, qui sur soixante-douze maîtres ou maîtresses d'écoles à su réussir à n'employer que deux catholiques !

Contrairement à l'attente générale, les apostasies sont nombreuses. Toute une classe d'élèves de l'école normale de Manille vient de renier la foi de ses pères. Le cœur navré de douleur, demandons à la Vierge Marie d'implorer le secours de Son Fils sur ces âmes qui vont se perdre. *O anima, tanti vales !* Coopérer à leur salut c'est continuer l'œuvre du Christ lui-même.

— Le lendemain même de l'enterrement de Mgr Corrigan, Son Eminence le délégué apostolique a quitté définitivement son poste de Washington pour se rendre à Rome. Contrairement à ce que la *Presse Associée* a annoncé à différentes reprises, le nom de son successeur n'est pas encore fixé.

— L'opinion que j'avais timidement exprimée ici, il y a deux mois au sujet des avantages qu'il y aurait pour les États-Unis à rendre les Philippines indépendantes, vient d'être reprise en grand par M. André Carnegie. Ce manufacturier philanthrope s'offre à verser dans le trésor du gouvernement les 20 millions que celui-ci a payé à l'Espagne. C'est une utopie splendide.

— Le mal n'est-il pas maintenant irréparable ! Si même Washington rend un jour la liberté plénière aux îles du Pacifique et cesse de s'arroger un droit qu'il a usurpé, ce ne serait plus pour ces terres lointaines qu'un changement de Charybde en Sylla. La conscience des nations est frêle toujours. Ce serait sans doute le tour de l'Allemagne, ou du Japon et de l'Angleterre, ou de la Russie et de la France à vouloir, à tenter de s'emparer de ces îles qui constituent la clef de l'Orient, cette proie de l'avenir.

HENRY BAYARD.